

tombant sur ses épaules voûtées. Il portait sous le bras un objet de forme oblongue enveloppé dans un mouchoir à carreaux.

Il traversa le pont et la place du Carrousel, gagna le Palais-Royal, fit le tour du jardin, s'arrêtant plusieurs fois. Puis, comme si les flots de lumière, les parfums savoureux des mets exquis offerts aux consommateurs par les restaurateurs préparant leurs joyeux réveillons, lui eussent donné le vertige, il s'éloigna vacillant sur ses jambes et vint s'échouer rue des Fontaines. Là, il releva la tête. Voyant de la lumière à toutes les fenêtres de cette ruche ouvrière où la vie bourdonne, tenue en laisse par le travail, il s'abrita sous un auvent placé au-dessus de l'allée faisant l'angle de ce passage fréquenté, posa son bâton à la portée de sa main, s'accota contre le mur, dénoua le mouchoir à carreaux qui laissa voir un violon, s'assura que les cordes de l'instrument étaient toutes à leur poste, les remonta d'une main tremblante, plia le mouchoir en quatre, le posa sous son menton, appuya dessus le violon et commença une mélodie si triste, si discordante, que deux ou trois polissons qui s'étaient plantés devant lui se sauvèrent en se moquant. L'homme, découragé, s'assit tristement sur la marche de l'allée, posa son instrument sur ses genoux en murmurant : " Je ne peux plus jouer!... Mon Dieu! Mon Dieu! ayez pitié de moi! " Et un véritable sanglot s'échappa de sa gorge.

A ce moment, et par cette même allée longue et sombre, arrivaient trois jeunes gens fredonnant un air en vogue. Ils n'aperçurent pas tout d'abord le joueur de violon. L'un le heurta du pied, l'autre renversa son chapeau, et le troisième resta tout saisi en voyant se dresser et sortir de l'ombre le grand vieillard à mine fière et humble tout à la fois. — Pardon, monsieur!... , est-ce que nous vous avons fait du mal? — Non, répond le violoniste en se baissant péniblement pour ramasser